

Ne brisons pas la magie des courses

Vendredi 16 janvier 2026 - N°545



par Georges de Certaines - Délégué Général des P.P

Aucun responsable digne de ce nom ne peut nier l'impératif budgétaire qui conduit nos dirigeants à faire un plan d'économies. Nous même, à l'Association PP avons – depuis trop longtemps – formulés de pistes de travail, notamment à travers le fonctionnement de nos administrations logées dans un immeuble commun baptisé Thémis et dont la raison d'être d'origine devait être un regroupement de services dans une optique de réduction des coûts. Je crois comprendre que ce n'est pas la voie retenue et que le Trot s'oppose à cette mutualisation. C'est pourtant d'un bon sens absolu et d'une logique implacable.

Force donc est d'étudier toutes les voies à la condition qu'elles ne cassent pas les fondamentaux de notre écosystème et son attractivité et qu'au nom d'économies dites de bouts de chandelles on ne casse pas la magie des courses, qu'on ne brise tout ce qui permet aux propriétaires de rêver. Car ne l'oublions jamais, faire courir est un luxe qui offre, en contrepartie d'investissements souvent non négligeables, un plaisir inégalable : celui de rêver.

Les hippodromes, lieux de convivialité

Pour la très grande majorité de ceux qui adhèrent aux P.P., mais très au-delà pour la très grande majorité des propriétaires, faire courir relève d'une passion et d'un loisir et non d'une opération lucrative destinée à gagner de l'argent. Aller aux courses doit permettre de retrouver une ambiance agréable, conviviale, accueillante. L'actualité du moment, avec les chiffres de fréquentation de l'hippodrome de Pau en témoigne. Il y a quelques décennies, ont été développés sur les hippodromes des salons « propriétaires » afin qu'on puisse se retrouver dans un lieu agréable, cosy et privilégié. Des lieux censés témoigner de la considération que l'Institution doit à ceux qui, par les chevaux qu'ils entretiennent et les partants qu'ils fournissent : les propriétaires. Et comme c'est à Paris qu'il convient de donner l'exemple, Jacques Détré, alors président de l'Obstacle à France Galop, fit refaire de belle manière un espace « propriétaires » bien conçu sur l'hippodrome d'Auteuil.

Mais au gré des difficultés financières de l'Institution, on a le sentiment que, progressivement, le propriétaire passe du statut de « VIP » qu'il est en droit de revendiquer à celui de « vache à lait » qu'il faut ponctionner à tous les niveaux pour boucher les trous. Autant je peux comprendre qu'on demande aux propriétaires de contribuer à un juste niveau aux frais d'entretiens des centres d'entraînements autant j'ai du

mal à accepter les politiques tarifaires que France Galop impose aux propriétaires lors de ses plus belles réunions – qui sont autant de vitrines – avec des coûts délirants pour une table au restaurant ou même pour obtenir des invitations. Il est loin le temps où le président Bélinguier demandait à ses équipes de dérouler un tapis rouge sous les pieds des propriétaires, piliers de l'Institution. Or il semble qu'on se prépare à aggraver un peu plus cette tendance avec des petits gestes qui constituent autant de symboles négatifs et sans rentabilité économique réelle.

De l'importance des symboles

Le monde du luxe à ses codes, ses symboles qui témoignent de la fierté d'appartenir à telle ou telle catégorie, à tel ou tel monde. Afficher qu'on est propriétaire, pouvoir accéder à une tribune réservée, pouvoir garer sa voiture facilement, déjeuner confortablement doit faire partie de ces codes. Lorsque j'ai été pour la première fois reconnu par France Galop comme propriétaire j'ai reçu une carte plastifiée avec ma photo. Un sésame qui m'ouvrait les portes des hippodromes mais au-delà qui témoignait de mon appartenance à un « club ». J'étais fier de ce statut, corolaire de ma passion. Je me souviens encore, lorsque j'ai présenté ma carte de propriétaire à Hong-Kong, avoir été si bien accueilli. Mes amis, non connaisseurs du monde des courses, m'ont fait part de leur surprise et m'ont demandé si cela était le cas partout dans le monde entier. Hong-Kong est devenu un grand pays de courses. La France, elle, doit absolument le rester.

J'apprends aujourd'hui que dorénavant je devrais télécharger cette carte sur internet afin qu'elle figure dans mon téléphone portable comme la carte de fidélité que je peux avoir chez Carrefour ou chez Darty. C'est très pratique, pas compliqué à faire mais

si je veux recevoir la carte physique il va falloir que je m'acquitte d'un règlement de (de mémoire) 60 euros. Un peu mesquin non ? Ce n'est évidemment pas une affaire d'argent compte tenu de ce que coûte une pension. Aujourd'hui les marques « chic » qui veulent vous fidéliser et surtout se démarquer font l'inverse et des autres vous adresse des cartes physiques élégantes et que vous êtes heureux d'avoir dans votre portefeuille. Elles témoignent que vous faites partie « du club ». Bref, on vous donne le sentiment que vous êtes une personne importante, qui compte. Un témoignage de considération. Il fut un temps où être propriétaire vous donnait le droit à recevoir un joli badge en métal que je vois encore, plus de 10 ans après accroché aux jumelles de certains propriétaires. C'était autrement plus élégant qu'une carte dématérialisée sur un smartphone.

Le partage

Lors de l'édition 2025 de l'Arc de Triomphe, puis récemment encore, les P.P. se sont émus du fait que France Galop impose aux propriétaires et à leurs invités de devoir payer l'accès à la tribune des propriétaires lors de la journée la plus prestigieuse de l'année. Je reprends le propos pour souligner qu'au moment où on nous impose de payer une cotisation de membre de France Galop cinq fois plus cher en 2026, la moindre des choses serait qu'on ne réitère pas ce genre de mesures pour le moins vexatoire. Beaucoup de propriétaires aiment partager leur passion avec des amis qui, on peut l'espérer, deviendront eux aussi membre de France Galop. Encore faut-il, sous leurs pas aussi, dérouler le fameux tapis rouge qu'à nouveau nous appelons de nos vœux.

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à associationpp@yahoo.fr